

Deux maux endémiques aux États-Unis

Image not found or type unknown



Par María Josefina Arce

2023 n'a pas bien commencé pour les États-Unis. Les brutalités policières et les décès par balle ont marqué le premier mois de l'année dans le pays du Nord, où de tels événements font désormais partie du

quotidien de la société.

La mort du jeune afro-américain Tyre Nichols, après avoir été passé à tabac en pleine rue par cinq policiers de Memphis, a relancé le débat sur l'usage excessif de la force par les policiers contre la population noire.

La vidéo, publiée par les autorités, a choqué les Nord-américains par la violence exercée sur le jeune homme, décédé quelques heures après son arrestation. L'incident a suscité des protestations dans plusieurs villes du pays.

Malheureusement, il ne s'agit pas d'un incident isolé. Le meurtre de George Floyd en 2020 à Minneapolis est encore frais dans les mémoires. Une affaire qui a également déclenché une intense vague de protestations pour demander justice et mettre fin aux brutalités policières, l'une des violations des droits de l'homme les plus graves et les plus durables aux États-Unis.

Bien que plusieurs villes aient adopté des politiques plus restrictives en matière de recours à la force, la situation s'est aggravée. En effet, au moins 1 176 homicides commis par des agents des forces de l'ordre ont été enregistrés en 2022, soit le nombre le plus élevé depuis dix ans, date à laquelle les experts ont créé une base de données sur ces faits.

Une dernière étude révèle que les citoyens afro-américains ont trois fois plus de risques d'être victimes de la brutalité policière que les Blancs.

Parallèlement à cette situation, il en est une autre qui préoccupe tout autant les Nord-américains : les fusillades de masse, qui, rien qu'au cours du premier mois de l'année, ont déjà été au nombre d'une quarantaine, faisant plusieurs morts et blessés.

Selon les Gun Violence Archive, cela équivaut à un acte de violence armée toutes les 24 heures.

En 2022, le nombre de fusillades de masse aux États-Unis a dépassé 600, et 1 358 adolescents sont morts d'une blessure liée à une arme à feu, selon l'organisation, qui enregistre ce type d'incidents presque en temps réel.

Le fait est que les États-Unis ont plus d'armes entre les mains des civils que de population, que les homicides par arme à feu sont 25,2 fois plus élevés que dans les autres pays développés et qu'il y a plus de fusillades de masse que partout ailleurs dans le monde.

Mais les efforts visant à endiguer ce phénomène se heurtent à de puissants intérêts politiques et au fameux deuxième amendement de la Constitution, qui favorise la possession d'armes à feu et qui est utilisé par les défenseurs des armes à feu pour empêcher toute réglementation.

La brutalité policière et la violence armée sont deux maux endémiques aux États-Unis, une nation où le racisme est profondément ancré et institutionnalisé et où la culture des armes à feu est devenue épidémique.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/312448-deux-maux-endemiques-aux-etats-unis>



Radio Habana Cuba